

*«Sans la liberté de blâmer, il n'y a pas d'éloge flatteur»(Beaumarchais)*

**BULLETIN D'HUMEUR N° 8**  
**DROIT DE REPONSE A Mr Tierno MONENEMBO**

**MEFIONS-NOUS DES PLUMES INCENDIAIRES !**

Je me suis longuement interrogé sur l'opportunité d'une contribution que je pourrai verser dans les débats politiques qui secouent actuellement la Guinée-Conakry. Cela, tenant compte du climat de suspicions intenses et malsaines, parfois tendancieuses, qui donnent l'impression aux observateurs extérieurs que les Guinéens s'accrocheraient mordicus, de manière pathologiquement effrayante, aux ingrédients de ce qui pourrait déclencher une guerre civile. Il n'y a point d'exagération dans mes propos après avoir lu certains écrits, publiés sur le **Site d'Internet d'AFRICAGUINEE.COM**, qui ne vont pas dans le sens de la recherche d'apaisement, de consensus, ou de compromis politique entre le pouvoir et l'opposition Guinéenne.

**« Le courage ne se contrefait pas, c'est une vertu qui échappe à l'hypocrisie**  
**:(disait Napoléon BONAPARTE) (cft).**

M'inscrivant dans la ligne de cette pensée, de cette affirmation, je ne vais pas tourner autour du pot.

Je clame, ici, mon indignation, ma réprobation ( et je ne suis pas certainement le seul) des propos vexatoires de Mr Tierno MONENEMBO, écrivain d'origine Guinéenne, qui, usant de la liberté d'expression, qui est l'un des piliers fondamentaux de la jeune démocratie Guinéenne (ce qui est son droit absolu ) se livre à des attaques répétées ; outre par ses écrits, mais aussi, lors d'une interview parus sur le Site Internet que j'ai cité plus haut, contre le Président de la République de Guinée, le Pr Alpha CONDE et le Régime du Pouvoir en place. Ce qui frise, d'ailleurs, la calomnie, et, aussi, l'incitation à une œuvre diabolique de déstabilisation de ce dernier avec son corollaire : attisé la haine entre les Guinéens.

Dois-je rappeler à notre « talentueux écrivain » que l'Histoire d'un peuple, d'une nation ne s'écrit pas comme un roman, qui donne à l'œuvre son sel de l'imaginaire créative.

Au fait, de quoi s'agit-il ici ?

Dans mon propos, qui est le droit de réponse que je m'octroie, que je revendique en tant que Guinéen vivant à l'extérieur de notre chère Guinée, (entre parenthèse ce qui n'est nullement pour moi un handicap d'être en phase avec l'actualité de son développement de mon pays, aujourd'hui, dans tous les domaines socio politiques et économiques). Je relève comme une imposture intellectuelle de la part de notre «talentueux» écrivain dans son soit disant analyse du régime actuel de Alpha CONDE, et une volonté délibérée d'appel des Guinéens à la révolte. En se comparant de manière insidieuse et prétentieuse à Voltaire, Rousseau, et Diderot, ce qui est une gageure de sa part, Mr Tierno MONENEMBO dit ceci dans son interview :

**« L'écrit est là pour contester le présent afin d'envisager l'avenir.....**

**S'il n'y avait pas eu de grands écrivains en France comme Voltaire, Rousseau, Diderot, il n'y aurait eu de révolution française. Ce sont les écrivains qui sont précurseurs de la Révolution »**

Ben voyons !!!!

Oui, mais attention cher Mr Tierno MONENEMBO

L'engagement de ces Académiciens Français, auprès du peuple et pour le peuple, ne souffrait d'aucune forfaiture intellectuelle ; mais plutôt participait de leur déontologie d'intégrité morale dont le soubassement, dans leurs œuvres littéraires, fut de ne guère travestir la vérité, de quelque nature quelle soit. Eux ne trompaient pas le peuple pour des besoins de pouvoir politique. La notoriété que votre plume vous a conférée n'est pas un blanc sain qui vous permettrait de tromper le peuple Guinéen par vos déclarations qui frisent la calomnie. Je vous cite :

**« Ce régime ne mérite pas de diriger la Guinée. Le régime d'Alpha CONDE est pire que ceux qui l'ont précédé. Il est entrain de nous faire regretter Lansana CONTE. Les Guinéens méritent un Gouvernement qui respecte la Constitution, qui respecte la vie humaine, qui respecte la chose la plus précieuse pour les Guinéens : l'unité nationale. »**

Etes- vous certain que les Guinéens vous suivrons avec de telles allégations et accusations gratuites sans fondement ? J'en doute fort en vérité !

Par contre, les débats politiques apportent, toujours, une vitalité à la vie démocratique, à la condition que les opinions et arguments qui s'opposent s'affrontent, aussi, sur des terrains où sont bannies les violences tant physiques que verbales. Que les mots soient l'émanation d'une volonté d'apaiser les tensions, qui alimenteraient la sensibilité subjective, de part et d'autre, des couches sociales des populations qui composent le peuple de Guinée dans son ensemble. Cela commence par le respect de la vérité, et non la tronquer comme vous le faites.

Vous êtes dans l'opposition ; quoi de plus naturel, même lors ce que vous vous affichez être le chantre de la plume de celle-ci. Je vous assure tout de suite : la maturité politique, outre la conscientisation des épreuves de son passé, font qu'il n'y aura pas, et je prends le risque de dire : JAMAIS de printemps arabe en Guinée, malgré vos accusations qui fleurissent dans vos propos.

Oui ! *La GUINEE IS BACK.*

Pour qui se donnerait la peine d'observer en profondeur l'intérieur du pays, l'on serait frappé par l'ampleur des défis relevés par Alpha CONDE. Il ne s'agit guère d'en dresser, ici, une liste exhaustive. Un exemple parmi tant d'autres : celui de l'Agriculture, avec à la clé l'autosuffisance, critère de sécurité alimentaire, qui est la condition sine qua non de tout développement socioéconomique, sans parler des multiples chantiers ouverts dans tout le pays. Il faudrait être aveugle ou de mauvaise foi de ne pas constater cette réalité là en Guinée aujourd'hui.

Aimer son pays c'est de ne pas faire ce que vous faites : attiser la haine et faire commerce du pessimisme. La politique n'est pas déterminée par la rue, quand bien même la Constitution est garant de cette autre donnée fondamentale de la démocratie. Ne trahissez pas notre cher pays famille

**Par Mamadou Jean-Michel KOUROUMA - Dakar - (Sénégal)**

